



Comment le Concile Vatican II a marqué l'Église ?

Et nos Congrégations Frères Missionnaires et Sœurs des Campagnes ?



urant le Concile Vatican II qui s'est déroulé du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965, j'étais étudiant à Pibrac en suivant la formation chez les Frères dominicains à Toulouse. C'est avec un grand intérêt que nous en avons suivi le déroulement.

Le pape Jean XXIII avait voulu ce Concile dans **un esprit d'ouverture**. Un jour, devant ceux qui essayaient de l'en décourager, il s'approcha de la fenêtre et l'ouvrit grand en disant : **de l'air frais !...**

Cette ouverture existait déjà dans l'Église, notamment en France, concrétisée par les Mouvements d'Action Catholique, la fondation de la Mission de France, les petits Frères et les petites Sœurs du Père de Foucauld, la Mission Ouvrière Saints-Pierre-et-Paul, les Frères Missionnaires et les Sœurs des Campagnes...

Le Père Épagneul avait déjà obtenu que la prière de l'Office divin, qui charpente la vie des Frères, soit dite en français pour que Frères, prêtres et laïcs puissent la dire ensemble. On peut dire aussi que c'est à lui que l'on doit la renaissance du diaconat permanent. Le Frère Jean-Baptiste Molin, de son côté, a beaucoup œuvré pour la liturgie et le renouveau de la prière universelle.

Le Concile a confirmé et amplifié cet esprit d'ouverture. L'Église ne se situe plus face au monde, ni à côté de lui, ou encore au dessus, mais au milieu de lui. L'Église est invitée à entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. Les joies et les espoirs, les tristesses et angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ... (Gaudium et spes).

L'Église se fait parole, l'Église se fait message, l'Église se fait conversation. Avant même de convertir le monde, bien mieux, pour le convertir, il faut l'approcher et lui parler... L'histoire du Salut montre que c'est Dieu qui a pris l'initiative d'engager la conversation avec l'homme... (Pape Paul VI).

Les Frères et les Sœurs se sont reconnus dans cette manière de vivre la mission. D'une manière générale, ils ont été confortés dans leur orientation par les textes conciliaires. La Constitution conciliaire sur l'Église met en avant l'importance du baptême ; ce que disait déjà le Père Épagneul : **Pour avoir une idée juste de l'Église, qui est communion, il faut considérer d'abord l'ensemble du peuple chrétien, la communauté des frères. La structure hiérarchique est un service. Les divers ministères ont pour but d'organiser les chrétiens pour construire le Corps du Christ, ce qui est l'œuvre de tous.**

Et le Concile retenait, parmi les images de l'Église, celle du **Peuple de Dieu : L'ensemble de ceux qui regardent avec foi vers Jésus... Dieu les a appelés, Il en a fait l'Église pour qu'elle soit, aux yeux de tous et de chacun, le sacrement visible de cette unité salutaire... Ce**



Halte spirituelle de la Fraternité de Normandie

peuple messianique est envoyé comme lumière du monde et sel de la terre.
(Lumen Gentium N° 9).

D'autres décrets du Concile ont fortement contribué à modifier nos comportements.

- **Le décret sur l'œcuménisme** qui marque nos relations avec nos frères orthodoxes et protestants. Plutôt que de nous opposer, nous sommes invités à chercher ce qui nous unit et peut nous faire grandir dans la foi. De même avec les membres des religions non chrétiennes.

- **Le décret sur la liberté religieuse**

La liberté religieuse a mis du temps à être reconnue. On trouve ici un exemple d'approfondissement progressif de la foi. L'Évangile a révélé ses richesses non seulement aux croyants mais aussi à la société dans son ensemble. Aussi le ferment évangélique a-t-il contribué à faire reconnaître la dignité de la personne humaine et à faire mûrir la conviction qu'en matière religieuse la personne ne doit pas subir de contrainte.

Et je terminerai par la Constitution sur la Révélation,

c'est-à-dire sur le rôle et la place de la Parole de Dieu. Par ce texte, le Concile a confirmé la place importante de la Parole de Dieu dans la vie chrétienne et la liturgie. Pour nous, Frères et Sœurs, nous avons bénéficié, dans les années qui ont suivi le Concile, de l'apport biblique du Frère Gilles Becquet qui nous a aidés, ainsi que beaucoup de chrétiens, à

faire le lien entre Parole de Dieu et vie des hommes. Et beaucoup de Frères et de Sœurs ont contribué à faire naître et à soutenir des groupes de partage biblique, vraie richesse pour le dynamisme de notre foi.

Église peuple de Dieu, mise en avant du baptême, et à ce titre, responsabilité de chaque baptisé, ressourcement dans la Parole de Dieu. Sur chacun de ces points, les 50 ans et plus qui nous séparent du Concile ont vu bien des évolutions dans la vie de l'Église, même si des freins demeurent. Cela s'est traduit dans la liturgie et dans la place que les baptisés ont pris dans la mission et la vie de l'Église.

L'Évangile n'a pas fini de tracer son chemin. Aujourd'hui, par l'intermédiaire du pape François et de sa lettre encyclique **Laudato si**, il nous provoque à trouver un mode de vie qui contribue à sauvegarder **notre maison commune** en promouvant une écologie intégrale qui a des dimensions humaines et sociales.

Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu. Pape François.

Frère Émile DUTHOIT
Prieuré de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn)